mais qui doivent être analogues à celles du bleu de M. Lauth.

Le procédé qu'il emploie est le suivant : il dissout dix kilog. de mauvéine en pâte dans onze kilog. d'acide sulfurique à 66°. Lorsque la solution est complète, il ajoute six kilog. d'aldéhyde. La réaction est abandonnée à elle-même pendant quatre ou cinq heures. Au bout de ce temps, on la verse dans l'eau. Le gris se dissout; sa solution est filtrée et précipitée par le sel marin. Ces précipitations et dissolutions alternatives sont répétées deux ou trois fois pour achever de purifier le produit. Cette matière colorante teint en joli gris de lin, mais son prix de revient est assez élevé.

Dans le cours de l'ouvrage, nous parlerons encore de différents produits tirés de la houille, en indiquant en même temps leur mode d'emploi. Nous traiterons les *Grenats, résidus de Fuchsine*, *Cerises*, *Grenats épurés*, dont on fait un si grand emploi dans l'industrie.

Nous nous occuperons des *Bleus spéciaux pour coton*, fabriqués par MM. Ibeyra et Baldamus. Nous donnerons quelques spécimens d'un colorant appelé *Xanthine* trouvé par M. Schlumberger, chimiste, dont nous avons eu l'occasion de parler plusieurs fois dans cet ouvrage, et à qui nous devons l'idée de la préparation des couleurs.